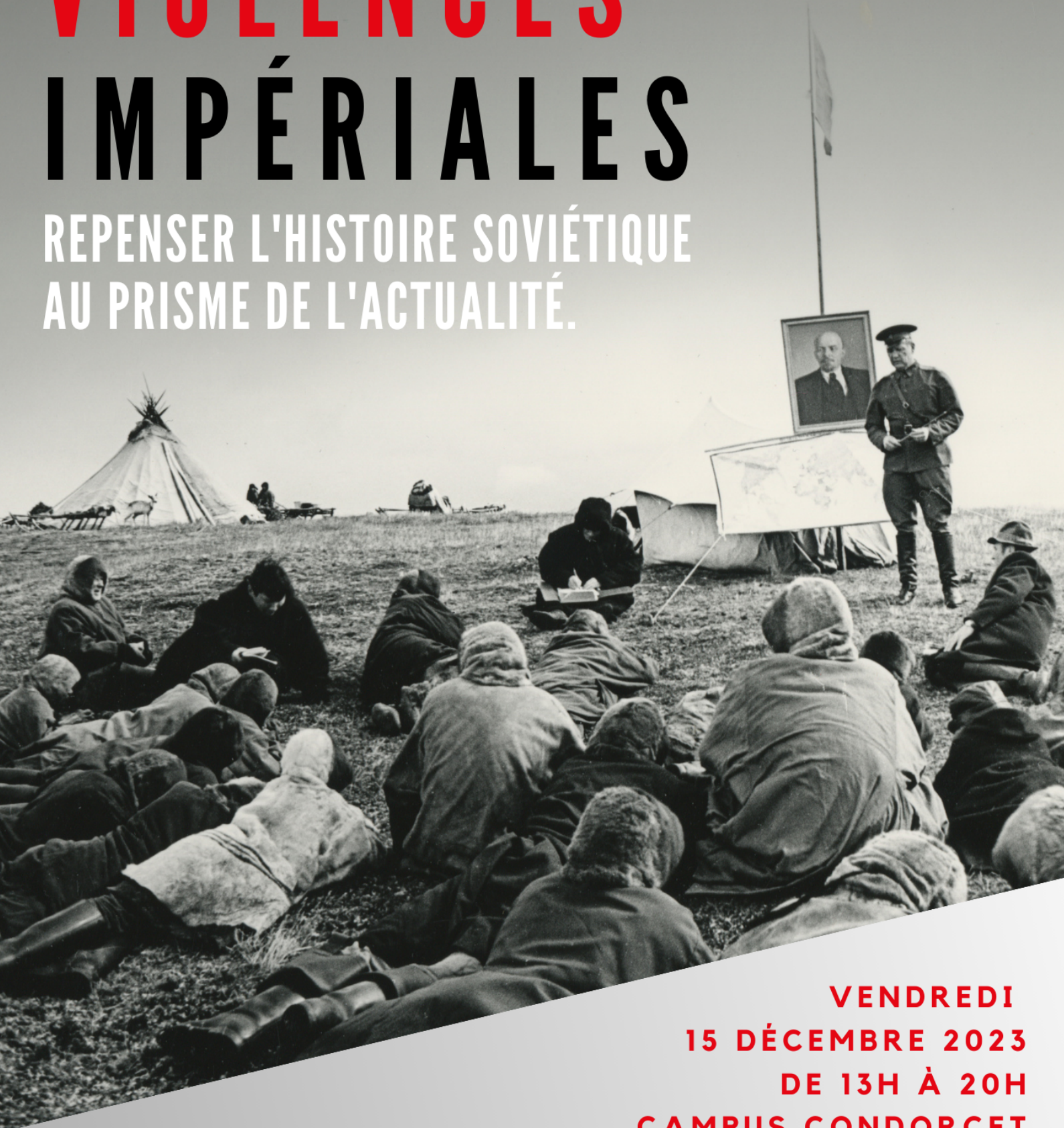


MÉMORIAL FRANCE PRÉSENTE

VIOLENCES IMPÉRIALES

REPENSER L'HISTOIRE SOVIÉTIQUE
AU PRISME DE L'ACTUALITÉ.



**VENDREDI
15 DÉCEMBRE 2023
DE 13H À 20H
CAMPUS CONDORCET
À AUBERVILLIERS**



En partenariat avec :



CE / CENTRE
RC / D'ÉTUDES RUSSES
/ EC CAUCASIENNES
EST-EUROPÉENNES
ET CENTRASIATIQUES



CAMPUS
CONDORCET
PARIS - AUBERVILLIERS



L'ÉCOLE
DES HAUTES
ÉTUDES EN
SCIENCES
SOCIALES

VIOLENCES IMPÉRIALES

REPENSER L'HISTOIRE SOVIÉTIQUE AU PRISME DE L'ACTUALITÉ

À rebours des mesures coercitives de renforcement de l'identité russe qui ont marqué la fin de la période impériale, s'impose, au lendemain de la révolution bolchevique, une politique d'affirmation positive consistant à valoriser les cultures nationales et à promouvoir des élites locales. Pour autant, l'URSS n'a jamais renoncé à mener une politique impériale de conquête et de contrôle des territoires, ainsi que d'uniformisation idéologique et culturelle des populations, qui prit une dimension toujours plus répressive à partir du début des années 1930.

Les répressions à caractère ethnique, ainsi que les mesures qui censurent l'expression libre des cultures nationales, suscitent, après la mort de Staline et jusqu'à la Perestroïka, différentes formes de résistance et de dissidence. Les prendre en compte permet de mieux appréhender les tensions et les débats sur les questions d'identité nationale qui structurent l'espace public et les politiques nationales dans chacun des pays issus de l'Union soviétique depuis trente ans. Elles éclairent aussi la guerre actuelle menée par la Russie contre l'Ukraine.

Aux politiques s'étendant sur le territoire intérieur de l'Empire et de l'URSS, se rajoutent, de la création du Komintern en mars 1919 et jusqu'à l'abandon des alliés du Tiers monde en 1989, des discours condamnant l'impérialisme, des actions visant à abolir le système colonial et des mesures d'aides aux mouvements de libération nationale et aux guérillas marxistes. Hier comme aujourd'hui, ce soutien n'a jamais été entièrement désintéressé ; il permet d'imposer un agenda géopolitique de confrontation entre puissances.

Il convient d'envisager ensemble ces deux dimensions, intérieure et internationale, impérialiste et anticoloniale. Cette conférence propose une réflexion sur la nature impériale de la politique russe et soviétique du début du XXème siècle à nos jours. Elle s'intéresse aussi à l'usage d'une rhétorique anticoloniale ayant pour but de maintenir et développer de nouvelles alliances géopolitiques.

Une interprétation simultanée sera proposée (Ukrainien → Français, Russe → Français, Anglais ↔ Français)

Avec le soutien de l'Institut français
dans le cadre du cycle



Réservation obligatoire sur
<https://memorial-france.org/violences-imperiales/>

VENDREDI
15 DÉCEMBRE 2023
DE 13H À 20H
CAMPUS CONDORCET
À AUBERVILLIERS

PROGRAMME

INTRODUCTION

13h00-13h15 : Romain Huret Président de l'EHESS

(sous réserve)

13h15-13h30 : Introduction de Juliette Cadiot

vice-présidente de Mémorial-France, CERCEC-EHESS)

L'Empire et les Nations. Expérimentations soviétiques.

TABLE RONDE 1

13h45-15h : Répressions staliniennes et violences contre les nations

Cette première table ronde est consacrée à l'étude des répressions nationales ainsi qu'aux efforts menés par Memorial pour établir et diffuser cette histoire. Longtemps passée sous silence, l'histoire des répressions soviétiques contre certaines nations et minorités ethniques, ainsi que celle des famines touchant particulièrement des territoires nationaux, ont bénéficié de grandes avancées historiographiques.

La table ronde propose un état des lieux du travail des historiens pour documenter l'histoire des répressions ayant visé les Polonais et les Ukrainiens. Sera également abordée l'action de Memorial pour la diffusion de ces travaux.

Intervenants :

Roman Podkur / Institut d'histoire de l'Ukraine

Les opérations nationales en Ukraine.

Alexandre Gurianov / Memorial

Memorial et l'histoire des répressions politiques contre les Polonais et les citoyens de Pologne.

Alexandra Polivanova / Memorial

Violence de la langue, langue de la violence. Parler des répressions nationales en URSS à l'heure de la guerre en Ukraine.

Modérateur :

Nicolas Werth / Président de Mémorial-France, CNRS



15h-15h15 : Sophie Lewisch et Nikita Gouzovski
Lecture de textes de l'écrivain russe
Varlam Chalamov

15h15-15h45 : Pause

TABLE RONDE 2

**15h45-17h : La voix des Nations. Résistances
et dissidences nationales.**

La deuxième table ronde porte sur les résistances à la domination impériale et les pratiques dissidentes à caractère national qui sont longtemps restées dans l'ombre des recherches menées sur l'opposition au système soviétique. Ces résistances ont donné lieu, avant la Seconde guerre mondiale, à des mouvements d'affirmation nationale et de révoltes contre la collectivisation, la sédentarisation et la destruction des structures agraires, et se sont manifestées, après la Seconde guerre mondiale, en réaction aux déportations et aux répressions à caractère national.

La table ronde porte une attention particulière aux efforts déployés par les intellectuels dissidents et par les populations déportées pour conserver et transmettre leur identité, leur culture, leur langue, leur religion.

Intervenants

Lina Tsrinova / CERCEC, EHESS

Résistances et mémoires de la déportation des Tchétchènes à l'époque soviétique.

Petru Negură / Institut d'Etudes Juridiques, Politiques et sociales, Chisinau;

Aleksanteri Institute, Helsinki

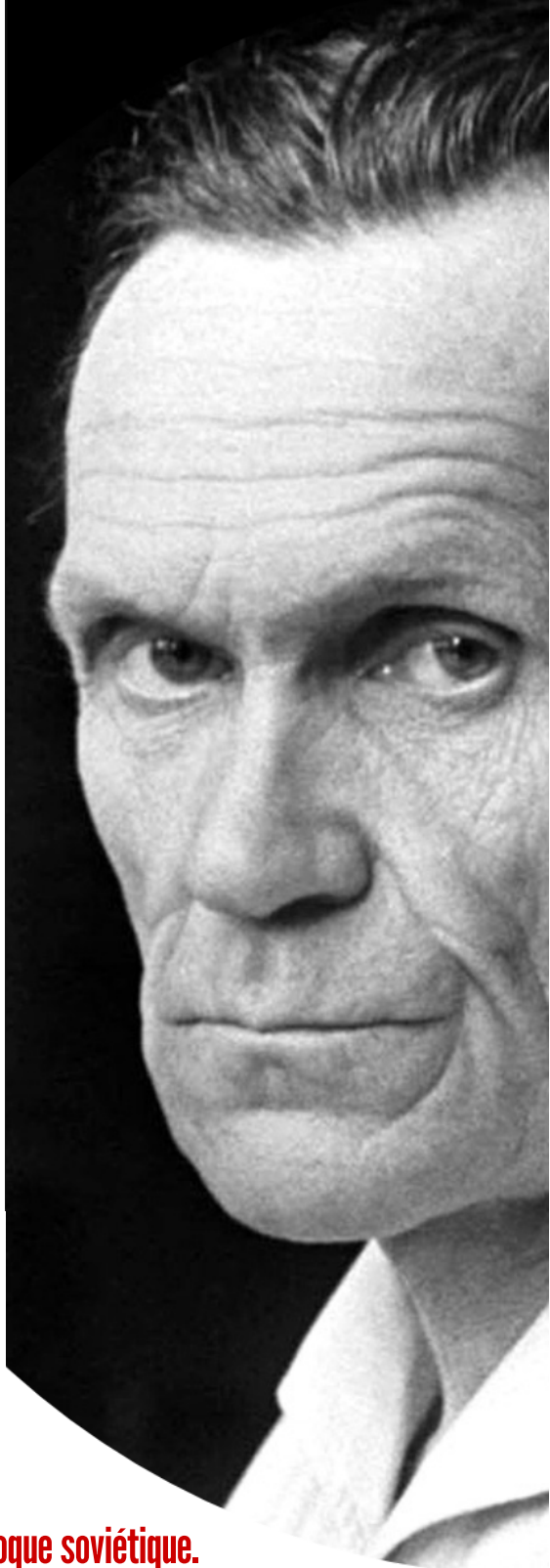
Résistance de l'intérieur ? Formes d'opposition des intellectuels bessarabiens au projet national du Parti communiste en Moldavie soviétique, de l'après-guerre à la Perestroïka.

Olena Stiazhkina / Institut d'histoire d'Ukraine

Résistance à l'impérialisme soviétique et russe en Ukraine. Ses spécificités à la fin de l'époque soviétique et aujourd'hui.

Modératrice :

Emilia Koustova / Mémorial-France Université de Strasbourg





17h00-17h15 : Sophie Lewisch et Nikita Gouzovski

Lecture de poèmes du poète ukrainien

Vasil' Stus

17h15-17h30 : Pause

TABLE RONDE 3

**17h30-18h45 : La lutte anticoloniale comme stratégie
d'influencé d'hier à aujourd'hui.**

Au lendemain de la révolution bolchevique, le nouveau pouvoir développe un discours anti-impérialiste et impose aux partis qui rejoignent le Komintern de mener des activités anticoloniales. Après 1945, l'URSS cherche à gagner en influence en Afrique, en Asie ou en Amérique du Sud en soutenant des mouvements marxistes de libération nationale. Ces actions procédaient à la fois de convictions idéologiques et de calculs géopolitiques..

Aujourd'hui, cette mémoire est instrumentalisée en Afrique pour porter le discrédit sur les pays occidentaux, faciliter l'implantation de sociétés militaires privées russes et dissimuler, aux yeux des opinions africaines, la nature impérialiste de la guerre en Ukraine.

Intervenants

Céline Marangé / Mémorial-France, IRSEM

L'action anticoloniale du Komintern en Asie dans l'entre-deux-guerres et la réactivation du discours anti-impérialiste par la Russie aujourd'hui.

Natalia Telepneva / University of Warwick

L'Union soviétique et les mouvements nationalistes africains : nouveaux indices tirés des archives de Russie.

Elizabeth Banks / Institut Universitaire Européen de Florence

L'Union soviétique et l'Afrique après l'Empire : Entre développement et puissance économique.

Modérateur ou modératrice

Florent Georgesco / Le Monde



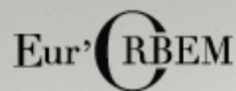
En partenariat avec :



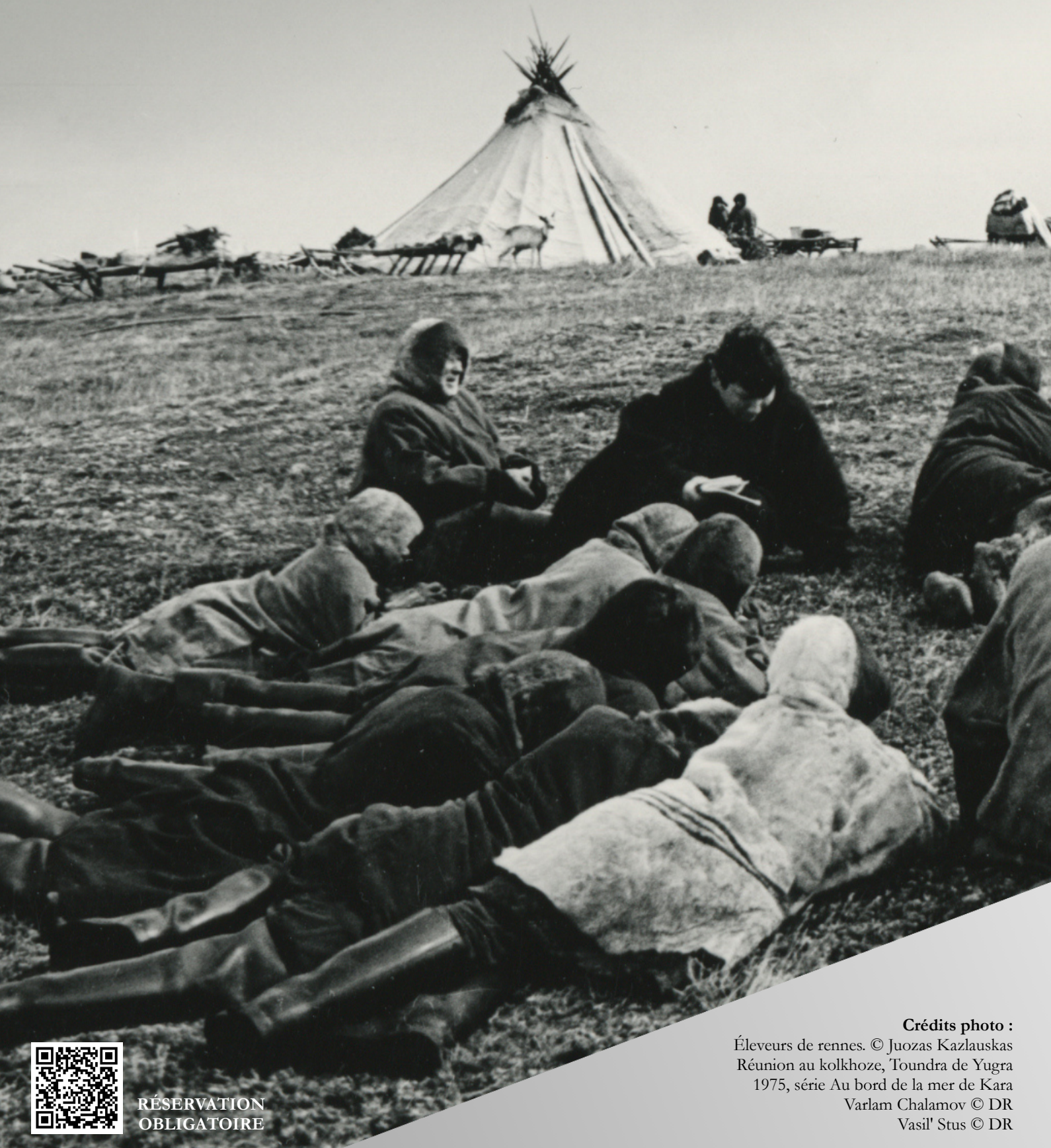
C E / CENTRE
R C / D'ÉTUDES RUSSES
/ E C / CAUCASIENNES
EST-EUROPÉENNES
ET CENTRASIATIQUES



CAMPUS
CONDORCET
PARIS - AUBERVILLIERS



L'ÉCOLE
DES HAUTES
ÉTUDES EN
SCIENCES
SOCIALES



RÉSERVATION
OBLIGATOIRE

Crédits photo :
Éleveurs de rennes. © Juozas Kazlauskas
Réunion au kolkhoze, Toundra de Yugra
1975, série Au bord de la mer de Kara
Varlam Chalamov © DR
Vasil' Stus © DR